

Transformée de Fourier rapide généralisée

par Charles Hubert

Introduction

Pour le calcul de la transformée de Fourier, je présente ici une fonction dont j'avais écrit la première version en APLSV ; je l'ai réadaptée et améliorée pour APL*PLUS/PC puis étendue pour APL+DOS. Elle fonctionne aussi en APL+WIN. Elle devrait fonctionner en APL2, mais elle n'utilise pas les complexes de cet interprète, car ils n'existent pas dans les APL*PLUS.

Elle est généralisée dans trois sens :

- 1) Elle accepte des données complexes représentées par deux réels ;
- 2) Le nombre de valeurs (la période) peut être autre chose qu'une puissance de 2, ce qui implique de lui associer une fonction décomposant ce nombre en facteurs premiers ;
- 3) Elle traite plusieurs ensembles de données à la fois et accepte les tableaux gigognes.
- 4) Les fonctions: On peut les trouver dans le fichier APL*PLUS " trsf.sf" ; la composante 1 contient une table des matières, les composantes suivantes contiennent les □VR de ces fonctions.

Description des deux fonctions

```
▽ y←a Fourier x;Πio;c;e;i;j;k;l;m;n;p;q;r
[1]  ⌈▽ (4|a) = 0 1 2 3
[2]  ⌈▽ poids = exp(-iωt) exp(iωt)/n exp(-iωt)/n exp(iωt)
[3]  Πio←0 ⋄ a←↑a
[4]  x←c[⌈j+2⌋⌈ppx⌋x
[5]  x←((x/r),2)ρ((r+1⌋ρx),2)↑x
[6]  x←[0]e''y+x++/,x-x
[7]  (r n)←2ρpx ⋄ p←FacPre n ⋄ x←x:↑aφ 1 n n 1
[8]  p←p,(x\~1⌋1,p),(1⌋1),[0.5]~1⌋1+φx\1,φp
[9]  ⌈ e+⊗ 2 1 0.00(⌈n)÷n×↑aφ ~0.5 0.5
[10] e←100(n-1(2×n)-(4×n)|((↑aφ 4 ~4)×⌈n)0.+ 0 n)÷~2×n
[11] i←↑pp ⋄ →B
[12] A:(q k l m)←p[i;] ⋄ c←e[⌈n⌋(⌈n)0.×k×i;q;]
[13] x← r n 1 (q+q)ρq/ 0 1 3 2 4 ⊗ r 1 q k 2 ρx
[14] x←(-/x×(ρx)ρk/c),+/x×(ρx)ρk/c
[15] B:→(0≤i+i-1)ρA
[16] (ey)←, 2 0 1 ⊗x ⋄ y←[j]y
▽
```

```
▽ k←FacPre n;Πio;Πct;d;e;p;q
[1]  ⌈▽ p←FacPre n ; p = facteurs premiers de n
[2]  Πct←Πio←0 ⋄ e← 2 3 5 7 11 ⋄ p←e,1
[3]  d←1+(~2φ>v/dρ''e↑'1)/⌈d←x/e
[4]  k←x n←↑n ⋄ n←1⌈[0.5+ln
[5]  A:e+(0=e|n)/e ⋄ →D
[6]  B:n←l0>q ⋄ k←k,1↑e
[7]  C:→(1>q←(0,1↑e)τn)⌋B ⋄ e←1⌋e
[8]  D:→(0<ρe)ρC ⋄ p←d+~1↑p
[9]  →(0<ρe←(p≤ln×0.5)/p)ρA
[10] k←(k,ln)~1
▽
```

Fourier calcule la transformée de Fourier ; elle utilise **FacPre** pour décomposer la

dimension **n** de la période en facteurs premiers. **FacPre** peut être utilisée pour autre chose bien sûr. Pour la rapidité de **Fourier** mieux vaut que ces facteurs premiers soient petits ; les valeurs 2, 3, 5 permettent toutes les puissances de 2 mais aussi 24, 360, 1000, 1440...

Fourier calcule la somme

$$y_j = \sum_k x_k \exp(s \cdot 2\pi i j k / n) \quad s \in \{+1, -1\} \quad k \in \{1, 1/n\}$$

La constante **s** est le signe moins pour la transformée directe et le signe plus pour la transformée inverse ; la constante **k** prend une valeur pour la transformée directe suivant la convention adoptée et l'autre valeur pour la transformée inverse. On utilise **Fourier** de la façon suivante

y=opt Fourier x

opt est une option qui est prise modulo 4 et

opt = 0	=>	s = -1	k = 1
opt = 1	=>	s = +1	k = 1/n
opt = 2	=>	s = -1	k = 1/n
opt = 3	=>	s = +1	k = 1

x est un tableau de dimension (**nbCas,n,nbCol**). **Fourier** ramène la dernière dimension à 2 par

(nbCas,n,2) ↑ x

La première colonne contient les parties réelles, la deuxième les parties imaginaires. Si on ne donne qu'une colonne, elle est alors complétée par des parties imaginaires nulles : les données sont réelles. **n** est le nombre de valeurs complexes dans la période. Quant à **nbCas** il structure les **(x/nbCas)** ensembles de données de même période qu'on traite à la fois.

De plus chaque case du tableau **x** peut être un tableau de profondeur quelconque, **Fourier** traite les cas correspondants simultanément. Il faut que les dimensions d'une même matrice (**n,2**) soient compatibles c'est-à-dire que l'opération **+/+x** soit permise.

Le résultat **y** a la même structure que

(nbCas,n,2)ρ(n×2)/+/+x

Par exemple si **x** est une matrice de dimension (**n,2**), chaque case contenant soit un scalaire soit un vecteur de dimension **V**, le calcul est fait comme si chaque scalaire était étendu **V** fois dans un vecteur ; chaque case du résultat **y** contient un vecteur de dimension **V** dont les composantes d'une même place résultent des composantes de la même place du **x** étendu. Ainsi

0 Fourier 12 1 ρ 0 (1 2) 3 4 5 (6 7) 8 9 0 11 12 13

donne le même résultat que

```
( 0 Fourier 12 1 p 0 1 3 4 5 6 8 9 0 11 12 13 ),"
```

Commentaires sur la fonction **Fourier**

Si **T** est la période d'un phénomène continu échantillonné, on peut expliquer **Fourier** [2] en posant

```
ω = 2πj/T = pulsation de l'harmonique numéro j
t = kT/n = instant d'échantillonnage numéro k
```

ainsi les commentaires **Fourier**[1] et [2] rappellent ce que la fonction calcule.

Fourier[4] ramène les (**nbCas**) ensembles au cas d'une matrice dont chaque case est un tableau. **Fourier**[5] force **x** à une matrice à 2 colonnes. **Fourier**[6] étend les cases de **x** qu'il faut, mémorise dans **y** la structure obtenue et en fait un tableau simple de rang 3 de dimension (**NbCas,n,2**) car la suite de la fonction est plus rapide sur un tableau simple que sur un tableau gigogne.

Fourier[10] calcule ce que **Fourier**[9] explique en commentaire, mais avec une précision améliorée, car la réduction à des sinus d'angles dans l'intervalle $[-\pi/2, +\pi/2]$ est réalisée sur des entiers. Elle construit la table **e** des $\exp(s i\omega t)$ utiles pour la suite du calcul.

La boucle **Fourier**[12] à [15] est exécutée pour chaque facteur premier de **n**.

Pour analyser **Fourier**[14] il faut noter que si **A+iB** et **C+iD** sont deux vecteurs complexes rangés dans des matrices **AB** et **CD** à 2 colonnes, on peut développer leur produit scalaire ainsi :

$$\begin{aligned}
 & \begin{pmatrix} A & + & iB \\ 0 & & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} C & + & iD \\ 0 & & 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} A & + & iB \\ 0 & & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} C & + & iD \\ 0 & & 0 \end{pmatrix} + \dots = \\
 & \begin{pmatrix} AC - BD & + & AD & + & BC & + & \dots \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} + i \begin{pmatrix} AD & + & BC & + & AD & + & BC & + & \dots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

et on calcule ses parties réelle et imaginaire respectivement par

$$\begin{aligned}
 & -/(,AB) \times ,CD \qquad +/(,AB) \times ,\phi CD
 \end{aligned}$$

Fourier[12] et [13] préparent les tableaux **x** et **c** nécessaires à l'exécution de **Fourier** [14].

Fourier[16] reconstitue la structure attendue pour le résultat.

La fonction **Fourier** présentée ci-dessus fut construite directement à partir de la théorie ; elle n'est inspirée par aucun programme antérieur en Fortran, C ou autre.